

Vérandas : Villemin, tout simplement

Mal en point financièrement en 2017, le vérandaliste auboisi rebondit l'année de son 60^e anniversaire. Ses trois repreneurs signent un retour aux fondamentaux : le haut de gamme accessible et une fabrication sur mesure. Avec de nouveaux débouchés à la clé.

Ne dites plus Vérandas Villemin, mais Villemin tout court. L'ancienne société a été liquidée en décembre dernier et a fait place à une nouvelle entité juridique. La permanence du nom de Villemin en tant que marque capitalise toutefois sur l'image de qualité et de sérieux que véhiculait le fabricant poseur de vérandas depuis les années 1980, époque où cette activité a démarré au sein d'une entreprise née pour sa part en 1958.

Les difficultés rencontrées par la société installée à Villechétif n'étaient d'ailleurs pas dues à une baisse de compétence, mais plutôt à une conjonction d'éléments contraires : le rachat trop coûteux d'une filiale dans la Marne, la crise économique et la féroce concurrence des produits étrangers commercialisés par les franchises. C'est un triumvirat qui a repris les rênes de l'entreprise, parmi lesquels Vincent Maokhampio, l'ancien directeur industriel du groupe, qui occupe aujourd'hui le siège de président.

« Notre idée est de revenir au Villemin originel, celui qui a eu beaucoup de succès », explique le dirigeant. Cela passe d'abord par un « retour aux prix du marché », afin de viser « le haut de gamme accessible » tout en

s'inscrivant dans une « logique d'excellence ». « Nous nous positionnons sur la qualité, la proximité et le sur mesure, précise Vincent Maokhampio. Notre produit doit être de bonne tenue et valoriser le bien du client, lui apporter de la valeur ajoutée, et pas uniquement sur le plan fonctionnel. »

Un partenariat gagnant

Le redémarrage de l'activité est conforme aux business plan, voire légèrement supérieur. Villemin s'est engagé notamment à honorer tous les contrats signés par l'ancienne direction. L'objectif à trois ans est une augmentation de 30 % du chiffre d'affaires. Le projet d'ouverture d'une agence dans la Marne, où le vérandaliste a déjà plusieurs chantiers, étendrait sa zone de chalandise qui couvre l'Yonne et la Seine-et-Marne.

Villemin compte aussi beaucoup sur son partenariat avec Verre & Métal, l'un de ses trois actionnaires, spécialiste de la verrière hors standard et doté d'une clientèle prestigieuse comme le Grand Palais à Paris. La fourniture de châssis et de menuiseries permettra aux ateliers auboisi de lisser leur activité dans le temps — elle qui est par nature saisonnière, mais aussi de s'enrichir techniquement.

Villemin a pour règle de ne rien sous-traiter, ni la fabrication (les profilés en aluminium sont achetés à une entreprise française), ni la pose. La vérandas représente environ 70 % de son activité, les 30 % restants provenant de la vente et de la pose de portes, fenêtres et autres menuiseries. La société auboise s'attache aujourd'hui à améliorer son outil informatique pour gagner en efficacité, et à proposer une nouvelle gamme de vérandas encore mieux isolées.

Frédéric Marais

www.villemin.fr



Une nouvelle organisation

Avant la reprise, Vérandas Villemin faisait partie d'une holding aux côtés de Vélinéa Création (l'usine de fabrication) et de LCM (vente et pose de menuiseries dans la Marne). Les repreneurs ont cédé LCM à Tryba et fusionné Vérandas Villemin et Vélinéa dans une seule SAS : Villemin VM (VM pour Verre & Métal).

Ses trois actionnaires, qui se connaissaient de longue date, sont Verre & Métal en tant que personne morale, Vincent Maokhampio (l'ancien directeur industriel de Vélinéa) et Désiré Aubourg (l'actuel directeur technique) en tant que personnes physiques. Deux agences ont été fermées (Appoigny et Coulommiers), deux ont été conservées : Servon et Saint-Denis-lès-Sens. L'effectif est passé de 45 personnes à 31, dont 6 commerciaux et une bonne vingtaine de salariés dédiés à la fabrication, à la pose, au métrage, au bureau d'études et au SAV.



Vincent Maokhampio.